

Lucciole vagabonde

(Testo : Bixio Cherubini (1899-1987)

Musica : Cesare Andrea Bixio (1896-1978)

1927

Interprete : Milva, 1974)

Quando più fitta l'oscurità
Scende sulla città
Lucciole ansiose di libertà
Noi lasciamo i bassifondi
Senza una metà ci incamminiam
E sotto ad un lampion
Quando la ronda non incontriam
Cantiamo una canzon

Noi siamo come le lucciole
Brilliamo nelle tenebre
Schiave di un mondo brutal
Noi siamo i fior del mal.
Se il nostro cuor vuol piangere
Noi pur dobbiam sorridere
Danzando sul marciapiè
Finché la luna c'è

Pallida luna soltanto tu
La nostra gioventù
Vedi ogni notte appassir di più
Come un fiore senza sole.
Ma se il destino ci spezzerà
Nel cuore la canzon
Solo il tuo raggio ci bacierà
All'ombra dei bastion.

Noi siamo come le lucciole
Brilliamo nelle tenebre
Schiave di un mondo brutal
Noi siamo i fior del mal.
Se il nostro cuor vuol piangere
Noi pur dobbiam sorridere
Danzando sul marciapiè
Finché la luna c'è

.....

Se il nostro cuor vuol piangere
Noi pur dobbiam sorridere
Danzando sul marciapiè
Finché la luna c'è.

Belles de nuit vagabondes

Quand l'obscurité la plus profonde
descend sur la ville
belles de nuit avides de liberté
nous quittons les bas-fonds
nous nous acheminons sans but
et sous un lampadaire
quand nous ne rencontrons pas la ronde
nous chantons une chanson

Nous sommes comme les lucioles
nous brillons dans les ténèbres
esclaves d'un monde brutal
nous sommes les fleurs du mal.
Si notre cœur veut pleurer
nous devons pourtant sourire
en dansant sur le trottoir
tant qu'il y a la lune.

Pâle lune il n'y a que toi
qui voit se faner plus chaque nuit
notre jeunesse
comme une fleur sans soleil.
Mais si le destin brise
la chanson dans notre cœur
seul ton rayon nous embrassera
à l'ombre du rempart.

Nous sommes comme les lucioles
nous brillons dans les ténèbres
esclaves d'un monde brutal
nous sommes les fleurs du mal.
Si notre cœur veut pleurer
nous devons pourtant sourire
en dansant sur le trottoir
tant qu'il y a la lune.

Si notre cœur veut pleurer
nous devons pourtant sourire
en dansant sur le trottoir
tant qu'il y a la lune.

Autre thème souvent chanté, la prostituée, ou la femme libérée et libertine qui reviendra encore en 1967 dans *Bocca di Rosa* de **Fabrizio De Andrè**. *Lucciole vagabonde* et *Il Tango delle capinere* sont les deux chansons les plus représentatives de ce thème, des femmes comparées à des animaux, lucioles et fauvettes, à la fois libres et esclaves d'un monde brutal : la prostitution est un mal nécessaire, et l'Etat doit le protéger et le contrôler. Un débat avait repris au Parlement en 1948, et finalement la loi proposée par la sénatrice socialiste Lina Merlin est adoptée en septembre 1958, elle s'appuyait sur l'article de la Constitution sur la liberté d'activité individuelle, qui n'a pas à être contrôlée par l'Etat. Cette suppression des bordels suscita beaucoup d'émotions et une quantité de chansons, de *Bamennella* de **Raffaele Viviani** en 1912 à *Milord* chantée par **Edith Piaf** et reprise par **Milva**.

Les cantautori ont repris le thème, de **Gino Paoli** dans *il cielo in una stanza* (1961), **Enzo Jannacci** dans *M'han ciamà Veronica* (1975), **Fabrizio de Andrè**, *Via del campo* (1967),

Luigi Tenco, *Una brava ragazza* (1962), **Sergio Endrigo**, *Teresa* (1965), encore **Fabrizio de Andrè** en 1984 in *Jamin-a*, après *Carlo Martello reitorna dalla battaglia di Poitiers* (1963), **Sergio Endrigo** dans *Il primo bicchiere di vino* (1968), **Bruno Lauzi** dan trois chansons, *Anna la Rossa* (1966), *L'amore gratis* (1967), *La ballata di Innocenza* (1967), **Edoardo Bennato**, *Facciamo un comprtomesso* (1974), **Antonello Venditti**, *Strada* (1976)...